CONCLUSION

LA THÉORIE DE L'ÉVOLUTION ET LA MÉTHODE SCIENTIFIQUE

https://www.ejristos.com/GPfalsifiesEvo/ScientificMethod/ETandTheScientificMethod.pdf

José del Carmen Rodríguez Santamaría
https://www.ejristos.com
Bogotá, Colombia

6 septembre 2022

Il y a tellement de raisons de croire en la Théorie de l'Évolution qu'il est étrange qu'elle soit fausse.

Nous sommes si incroyablement semblables aux chiens, aux poules, aux poissons et aux plantes, que chacun a le devoir sacré de réinventer la Théorie de l'Évolution, qui doit dire que tous les êtres vivants sont frères parce que nous venons du même ancêtre. Mais si cela était vrai, dit la Méthode Scientifique, alors les Génomes, qui contiennent l'ADN, doivent être d'autant plus similaires que les similitudes morphologiques sont plus grandes. Réel. Et les différences doivent permettre de postuler qui est issu de qui, ce qui peut être corroboré par des études morphologiques et des strates fossiles. Exact : le résultat est consigné dans l'arbre évolutif, qui représente le summum de notre culture scientifique. Là, on voit qu'on a des ancêtres récents avec le chimpanzé, le bonobo et le gorille. Et qu'il est fort probable que nos frères les plus proches soient des chimpanzés.

Cependant, un puzzle n'est pas complet tant que la dernière pièce ne se met pas en place, formant une grande œuvre d'art dans laquelle tout s'emboîte et il n'y a pas de lacunes. C'est pourquoi la Méthode Scientifique ne cesse de poser des questions. Justement, puisque nous avons l'ADN, nous pouvons en formuler une très simple : Est-il vrai que la mutation est aléatoire ? Il est si important que ce soit le cas, car sans mutation aléatoire, le matérialisme succomberait.

Nous résolvons cette question dans le contexte d'explications évolutives particulières. Un très traditionnel est celui des girafes. La Théorie de l'Évolution dit que les longues mains, les jambes, le cou et la langue de la girafe sont apparus par mutation. Ceux qui ont causé l'allongement des organes susmentionnés ont été recueillis par sélection naturelle. En fait, ils représentaient l'expansion de la niche alimentaire, plus de puissance dans les combats entre mâles, ainsi que l'exclusivité pour les acacias de plus de 3 mètres. La Méthode Scientifique suppose que cela est juste et demande pourquoi les mâchoires et le museau ne se sont pas allongés. La réponse est que la mutation n'est pas aléatoire ou que la sélection naturelle n'est pas impartiale. Cela implique que le Darwinisme n'est pas bon pour expliquer la nature, tandis que le Lamarckisme est mieux adapté, car il accueille le travail d'agents non naturels.

Néanmoins, on peut toujours inventer des objections au raisonnement ci-dessus, qui seront toujours discutables. Le problème est qu'ajouter des combats aux combats est très frustrant. Y aura-t-il une issue ?

Nous avons deux.

La première consiste à reconnaître l'essence du Génome : l'ADN est une chaîne de bases d'acides nucléiques. Mais notre Génome, l'ADN intégré dans nos cellules, est un ensemble d'instructions verbales, qui utilisent un code d'interprétation automatique, le Code Génétique, et est donc classé comme programme informatique ou Logiciel. Reconnaître que le Génome est un Logiciel nous permet de comprendre immédiatement pourquoi la Théorie de l'Évolution est fausse.

La Théorie de l'Évolution prêche que l'Évolution rassemble de petits progrès qui se résument à la perfection. Cela peut être décomposé en complexité + excellence fonctionnelle. Le premier implique de longs programmes spécifiques, tandis que le second signifie que si l'œil doit voir, il le fait magnifiquement, et l'Évolution ne peut apporter aucune amélioration.

Mais puisque le Génome est Logiciel, au lieu de trouver une autoroute vers la perfection, ce que l'Évolution trouve, en réalité, c'est que tout progrès a la possibilité d'être détruit par une mutation. C'est similaire à ce qui se passe avec les textes des langues humaines, dans lesquels le changement d'une lettre leur fait perdre leur sens ou peut-être en obtenir un très différent qui ne se combine pas avec le contexte. Cela produit une létalité ou des dommages notables ou un changement de fonction. On appelle chaoticité cette propriété des programmes informatiques et de tous les langages humains. Cependant, avec suffisamment de temps, l'Évolution peut surmonter tout cela. Par conséquent, la seule chose sûre

est que chaque problème résolu par Évolution laisse derrière lui d'innombrables propositions mortelles, ou délétères, inutiles ou peu utiles. Nous résumons cela dans un slogan :

Il n'y a pas et ne peut pas y avoir d'Évolution sans qu'il y ait Évolution de la Perfection.

Cela pointe, en premier lieu, les échecs de l'Évolution qui ont dû être commis massivement. Un échec est un défaut qui se définit par comparaison avec les produits finis et parfaits. C'est pourquoi, nous avons une prédiction incontournable : étant donné que l'anatomie est une affaire extrêmement complexe, les archives fossiles doivent être pleines de squelettes difformes. Qu'ont rapporté les archéologues ? Ils s'enorgueillissent d'une multitude de fossiles parfaits et merveilleux qu'ils exposent dans les musées. C'est ainsi qu'ils nous enseignent, à la lumière de la Méthode Scientifique, que la Théorie de l'Évolution est fausse.

Notre deuxième sortie est d'adopter le point de vue de quelqu'un qui regarde un paysage depuis une haute montagne : les détails peuvent être perdus, mais la géographie générale est tout à fait claire. Avec cet objectif, nous nous basons sur une abstraction qui met l'Évolution, quelque chose de réel et d'indéniable, pour lutter contre la complexité, ennemie naturelle de toute entité créative. Plus précisément, nous avons :

Nous pouvons simuler l'Évolution sur ordinateur. Le résultat est connu sous le nom d'Algorithmes Génétiques. Mais attention, le Génome étant un Logiciel, les Algorithmes Génétiques qui doivent être utilisés pour tester la Théorie de l'Évolution ne peuvent pas être n'importe lesquels. Au lieu de cela, ceux-ci doivent viser à synthétiser des programmes informatiques qui résolvent des problèmes spécifiques. Cette ligne de recherche s'appelle la Programmation Génétique.

Pour mettre à l'épreuve la Théorie de l'Évolution, nous confions à ces algorithmes la tâche de résoudre une famille de problèmes classés par niveaux, comme dans les jeux vidéo. Quand l'Évolution résout un problème donné, pour reproduire une séquence binaire de longueur x, on lui en donne une autre de niveau immédiatement supérieur, de longueur $x+1$. Ce qui nous intéresse, c'est de mesurer combien de ressources, comptées en nombre d'individus ou de chromosomes, sont nécessaires pour chaque niveau et à partir de là, nous pouvons extrapoler à des niveaux élevés, inaccessibles dans les simulations. Le résultat est que le coût évolutif pour résoudre un problème est exponentiel au niveau x.

C'est tellement élevé qu'en une journée un ordinateur de bureau dépasse à peine le niveau 100. En extrapolant à des milliards, comme l'est le nombre de paires de bases dans notre ADN, nous concluons que les ressources de notre Univers sont négligeables. En tant que prédiction observable, nous avons qu'à tout moment de son histoire, l'Évolution devrait présenter une multitude de produits incomplets, où la médiocrité et la qualité sous-optimale sont abondamment représentées. En short :

L'imperfection chronique est la marque de l'Évolution.

Par conséquent, pour décider si la Théorie de l'Évolution est fausse, il suffit de regarder leur propre corps pour les structures ou les fonctions qui les laissent très insatisfaits. S'il n'y a pas de plaintes, ou si elles sont tolérables, le verdict est que la Théorie de l'Évolution est incorrecte. Mais si elles sont intolérables, le combat continue, pour lequel nous avons déjà largement montré comment il se fait : la Méthode Scientifique est appliquée, qui vise à ce que toutes les observations, avec toutes les questions et toutes les réponses, forment une œuvre d'art autonome, auto-explicative et cohérente. Si ce n'est pas possible, et qu'il y a des contradictions, la théorie étudiée est erronée. C'est précisément ce que ressent l'Auteur : les êtres vivants dans leurs moindres détails sont d'étonnantes merveilles dépourvues de tout signe de l'Évolution de la Perfection. Par conséquent, la Théorie de l'Évolution est manifestement erronée.